L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 21 JANVIER.

FEUILLETON

L'ANNEE DU GRAND HIVER

1709

PAR ELIE BERTHET

XXII

LE RENDEZ-VOUS.

La personne dont il s'agit semblait venir de l'hôtel de Mémars, et elle s'arrêta une minute sous les derniers arbres. Rassurée par le silence et l'immobilité qui continuaient de régner partout, elle se décida à traverser l'espace vide et marcha vers le mur où se trouvait la porte secrète.

Dans ce court trajet, il fut possible de reconnaître que cette personne était un homme convenablement mis, svelte et de petite taille. Du reste, il ne fit que passer et disparut aussitôt dans l'autre partie du jardin.

Sans doute les localités n'étaient pas familières au rôdeur nocturne, car il s'empêtra dans les ronces. Comme il essayait de s'en dégazer, non sans pousser à demi-voix quelques jurons, dix heures sonnèrent aux paroisses et aux couvents des alentours.

A peine le dernier coup avait-il résonné à la dernière horloge, qu'il s'leva un bruit singulier à quelque distance, on eût dit un ressort de fer qui se détend, puis on entendit un grincement métallique. Enfin, il se fit dans les herbes un frôlement semblable à celui que produisent les vêtements flottants d'une femme.

L'inconnu, excité par cette circonstance nouvelle, sembla s'armouter les obstacles et marcha vers la personne qui arrivait.

Toutefois il l'aperçut seulement lorsqu'elle traversait d'un pas irrésolu la clairière du temple grec. A sa coiffe de dentelles, à sa mantille de soie, à l'élégance de sa tournure, on pouvait reconnaître Mlle Marie de Lauraguais.

Le rôdeur, qui n'était autre que Dominique Cartouche, s'empressa de s'approcher, tandis qu'elle s'arrêtait et se retournait. A la clarté de la lune, ils échangèrent un regard.

—Qui êtes-vous et que me voulez-vous, monsieur? demanda la jeune fille d'une voix altérée mais n'annonçant pas une excessive frayeur.

Dominique, malgré son impudence habituelle, parut un peu embarrassé.

—Mademoiselle, balbutia-t-il, c'est moi qui.... vous ne pouvez avoir oublié la croix en diamants que vous aviez perdue et que j'ai rapportée à Mr. le chevalier.

—Hum! il s'agirait de savoir de quelle manière cette croix était tombée entre vos mains, répliqua Marie, comme vous devez vous le rappeler, et si cette femme qui désire me parler?

—Là, dans la maison, répondit Dominique, et elle désire vous parler seule, ce qu'elle doit vous dire est très-grave et la conversation risquerait d'être entendue des habitations voisines. Si donc vous vouliez prendre la peine d'entrer....

—Mais comment cette femme a-t-elle pu entrer à l'hôtel de Mémars, dont toutes les portes sont soigneusement fermées?

Dominique avait recouvré toute son assurance; il répondit en souriant:

—Vous avez, mademoiselle, un secret pour passer partout, et moi j'en ai un autre, pourquoi n'en aurait-on pas un aussi pour s'introduire dans l'hôtel de Mémars? Ce que l'on doit vous apprendre est si important, exige de telles précautions....

Marie hésita.

—Soit, répondit-elle; précédez-moi.

Une expression de satisfaction inaligné se peignit sur les traits de Dominique; néanmoins il se tut et se mit en marche vers le bâtiment, tandis que la jeune fille le suivait sans défiance apparente.

Pendant le trajet, Dominique se retourna plusieurs fois pour s'assurer si l'on ne lui faisait pas compagnie; Marie ne paraissait pas y songer. Il voulut lui prendre le bras; elle s'y refusa d'un air mutin.

Bientôt on atteignit la porte du vestibule qui, au grand étonnement de Mlle de Lauraguais, se trouvait ouverte. Le vestibule était éclairé par une bougie dont Dominique s'empara.

Marie semblait encore éprouver quelque hésitation, mais elle continua de garder le silence et, malgré le sourire railleur et plus sardonique de son guide, elle marcha tranquillement à sa suite.

Ils ne firent pas bien. Au rez-de-chaussée même de la maison, Dominique poussa une porte dont la serrure semblait avoir été forcée, et on pénétra dans une espèce de salon, destiné autrefois à recevoir les fournisseurs ou les visiteurs du commun. Dans cette pièce, assez bien meublée quoiqu'on y respirât une odeur d'humidité et de renfermé, on ne voyait personne. Aussi Mlle de Lauraguais craignait-elle qu'on allait seulement la traverser, quand Dominique par un mouvement brusque, glissa le verrou de la porte que l'on venait de franchir.

Marie manifesta surtout de la surprise.

—Que faites-vous? dit-elle; en quoi cet acte femme qui m'attend?

Dominique, après s'être assuré que le verrou tenait solidement, alla déposer sa bougie sur la table et, se tenant vis-à-vis la jeune fille, lui dit avec un accent passionné:

—Il n'y a personne que vous et moi dans cette maison, mademoiselle.... Charmante Marie, je t'aime depuis longtemps, et si tu veux m'aimer....

Mlle de Lauraguais le repoussa du geste.

—Qu'est ceci? s'écria-t-elle; ne m'approchez pas, par le tonnerre pas.... Vous êtes un lâche et un coquin!

Dominique sembla un peu interloqué par la véhémence de cette apostrophe, et ne s'attendait pas à tant d'énergie. Néanmoins, il répondit en ricanant:

—Allons! ma belle, rien ne te servira de crier.... Dans le jardin tu'aurais en chance d'être entendue; c'est pourquoi je t'ai conduite ici. Maintenant, pauvre fille, rien en mon pouvoir.

Et il fit mine de s'avancer vers elle. Marie recula jusqu'à l'extrémité de la salon.

—Encore une fois, ne bougez pas, s'écria-t-elle; votre insolence passe toutes les bornes!

—A quoi sert ce bavardage, ma charmante Martine? Je te répète que l'amour seul m'a fait agir comme j'agis et il ne m'a pas trop mal inspiré, car tu ne saurais plus m'échapper.... Depuis que je t'ai vue pour la première fois, tu occupes uniquement ma pensée; les autres femmes, et j'en connais beaucoup, me semblent laides à côté de toi.

—Je vous défends de me parler avec cette familiarité insultante! s'écria Marie, d'un ton d'autorité qui contrastait avec sa situation.

—Tu défends! Elle est ravissante, sur ma parole!.... Tu vas voir quel cas je fais de ta défense.

Tudieu! mademoiselle, quelle poigne vous avez! reprit-il tout haletant; je n'en avais pas plus.... Allons! permettez-moi de me remettre sur pied et, je vous en donne ma parole, je serai sage comme un saint de bois.

La belle victorieuse ne croyait guère à cette promesse; cependant elle se releva vivement et posa le pied sur le poignard. Quand Dominique se releva à son tour, il vit de nouveau la gueule du pistolet braquée sur lui.

Du reste, il ne semblait pas songer à recommencer la bataille. Il était fort inalttraité, et avait grand besoin de reprendre haleine. Il alla s'asseoir sur un siége et se mit à éponger avec son mouchoir (un mouchoir volé) le sang qui couvrait son visage.

(*La continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la toxicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entiemen peuvent en prendre sans aucun inconvénient à redonner que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

Il est son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la toxicité qu'il révèle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le prescrivent sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate qui sont si sujettes aux maladies si nerveuses, qui souvent des défaillances et des faiblesses et ont mi ne tomne faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et ils ressentiront bientôt les rapidité avec laquelle sous s'étendue du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enrachisse de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes et, pris à de long temps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est la sue nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les heures fécondent les verdoyantes campagnes, comme le XII féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les portes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les grains qui lui paraissent les meilleurs, de même on ne rendra au corps, de même le sang pulse dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments aient du sang riche, il faut qu'ils soient digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer, voilà tout le rôle de l'estomac. Si le la cureur n'a pas bien cultivé son champ, il ne pousse rien. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue la faim. Dans ces conditions le sang ne peut faire son bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. L'aliment qui est le vrai pain de la vie, de coton ou de sucre; celui qui a pris le NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte à satié, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vient le calme! Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anaryques ou chloroticiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui, dans les cinq à sept ans de forme collapse et de vive douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action utile ne saurait nous a été confirmée par trop de personnes pour que nous ne nous empressions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, fiévreux, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui sont guéris de la fièvre en quelques jours par le NEWFOUNDLAND BITTER de 40 années. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

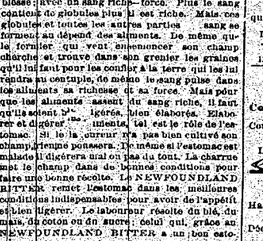
Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera les tissus délicats et après son usage les éprouvent ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante. Ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui dénotent quelquefois et graves et qui attendent très souvent ceux qui trouvent un trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 mars—ly



BRANCH, CROOKES & Co.

No 80 de la rue Carondelet,

FABRICANTS DE SCIES circulaires patentées; Scies circulaires à fausses dents, de Spaulding; Scies de travers et verticales, et toute espèce de Scies;

Scies françaises à bandes, les meilleures marques de limes anglaises et américaines; Bandes en cuir et en caoutchouc, de la première fabrique de New-York, constamment en magasin.

Scies circulaires et toute autre espèce de Scies brasées et gommées, de la manière la plus satisfaisante et sans retard. (2août—6mois V et C)

Compagnie d'Assurance

TEUTONIA,

DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

BUREAU, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif.....$798,454 60

A. EIMER BADER, Président,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Henry Aumann,	A. Eimer Bader.
N. A Baumgarden.	E. F. De Boudio
Ch. Engstfeld,	M. Frank,
H. R. Godfrey,	Hy. Haller
Sigmund Stark,	J. H. Keller,
Louis Leonhard,	Theo. Lilienthal,
G. H. Miller,	F. Rickert,
Frank Reiss,	Louis Schneider,
W. B. Schmidt,	A. H. Sutz,
Isaac Scherck,	Louis Schwartz,
F. M. Schwartz,	L. B. Wilderman,
V. Weissenbach,	J. Keller.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest,

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

PEREIRE, Danri, samedi, 24 janvier.
AMERIQUE, Roussan, samedi, 7 février.
EUROPE, Lemarié, samedi, 21 février.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou en Italie en revenant en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles du voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,
Agent, 58, Broadway, New-York,
ou à GRAND, Agent,
nov—123 Gallier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, feront le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Gluscow et New York, savoir :

STATE OF LOUISIANA	2000 tn.	capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA	2000 ...	capt. Hamlin.
STATE OF LA LA MA	2400 ...	capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVA	2500 ...	capt. Brace.
STATE OF VIRGINIA	2500 ...	capt. Sadler
STATE OF GEORGIA	2500 ...	capt. Cooper
STATE OF NEVADA	2000	
STATE OF FLORIDA	2000	
STATE OF DAKOTA	2000	

Les steamers de cette ligne partent

de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du frêt et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour cabines sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les amener à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

A. K. MILLER & CO.,
AU No 23 de la rue Carondelet,
Agents.

Société

BREMIE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREMIE et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit :

DE BREME	DE LA NLLE-ORLEANS.
Koeln..... 18	7 déc.
Nurnsburg.. 18	21 Janv—1874
Hannover... 1	17
Frankfurt... 16	17
Koeln..... 13 janv-74	14 fév.
Nurnsburg.. 1	28
Hannover... 16 fév.	14 mars.
Frankfurt... 1	28
Koeln..... 24 mars	25 avril.

Les jours de départ (naturels) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, où ils font escale au retour, le touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la frêt.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—la Havane ou à la Nouvel-e-Orléans :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 90

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 90

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $35 en or.
Entrepont..... 16

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO.,
8 août—an Au No 42 de la rue de l'Union.

HAVRE, HAMBOURG.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG.

par la voie de la Havane, Santander, Cher. bourg et Southampton.

Départ—MERCREDI, 21 janvier.
Le Steamer

GERMANIA,

Capitaine J. WINZEN,

quittera son quai au pied de la rue St-André, pour Hambourg, ci-dessus dénommé.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

WILLIAMS, RICHARDS & CO.,
Agents Généraux,
12 janv—an 21 inc. 180 rue Commune.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie :

Germania, Capt. Winzen,
Frisia, Capt. Nielsen,
Saxonia, Capt. Nielsen,

—Partiront comme suit— De la

De Hambourg.	Havre.	Santander.	Nlle-Orléans.
	"Germania."		
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19-20	Janv. 21-24
	"Vandalia."		
Janv. 31	Fév. 3	Fév. 6-7	Mars 11-14
	"Saxonia."		
Fév. 28	Mars 3	Mars 6-7	Avril 8
	"Germania."		
Mars 28	Mars 31	Avril 3-4	Mai 8

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, font le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg (éventuellement au Havre) pour embarquer ou débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hambourg :

Première Cabine, $100—Entrepont, $45.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander ou de Cherbourg à la Nlle-Orléans :

Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On engagera des femmes pour toutes les ports où continuent entre le Havre et Cronstadt.

M M. Engelhard et Galveston, et M. Ernest Cauchin, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieux de destination respectifs de Galveston ou de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RICHARDS & CIE.,
Agents-Généraux,
180, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & ROAS,
Agents-Généraux de Passage,
No 2, Broadway, New York.

F. BROMBERG,
Agents pour le Passage. 2août—30m

Pour New York, directement,

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBROCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CONTES,
et
KNICKERBOCKER,
Gagor, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

DIMANCHE 25 janvier, à 8 A. M.

Passage..... $30.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et LE HAVRE.

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.
janl—1an

Consulat de France,

AVIS MENSUEL—JANVIER 1874.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat :

A.	
Association de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.	Macearly, frère de Eu Macarty, décédé
Ambland (Mlle) Francoise.	Maupas Jules.
B.	Olfand Marie & Charles
Birnel (les époux).	Rébert. P.
Bousegol (la famille).	Pasturan, cuisinier.
Brunet-Monchâtre.	Pasteur (Mme) née
Butler, C. A.	Jeanne Valles.
Boyer (Mme Vve).	Pero, Jean-Marie (commissionnaire).
Barrière Jean-Pierre.	Pingrin Louis.
C.	Pissain (Mlle Marie).
Caubon S.	Piasan, Louise-Eugénie
Cavaroc C. & fils.	Piasan Adolphe.
Canuglia Vincent.	Perret Pierre.
D.	Q.
Derepas, Mr.	Quilio David.
Dalso, Jean.	R.
Dupart, François.	Roux (Mme) Vve Barral
D'Aulnay, Alfred.	Robin (Mlle Marguerite Laurrier.
E.	Robert, C. Barsiès et Marie Otland.
Emery (Mme) A.	Rebonard Emile.
F.	Roland Eugène.
Granger Mr.	S.
Guiol Pierre.	Tiorcelin Pierre-Aimé Jaye.
I.	Torondilly (les époux).
Igau Charles & Jean-Marie.	Thierry, Auguste et Jules.
L.	Tejan, Jean et François.
Lemano, (Mme Clément Vve Madrac).	U.
Leyens Jean.	Ulman Nathan.
L'Hoste (Mme Vve) née Chevrel.	V.
M.	Vorgeroy Pierre-Gilbert.
Montaudon François.	Y.
Mégnin Marc.	Ysern.
Mogenier Guillaume.	

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, rue Toulouse, No 11, entre celles de Chartres et Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

1janv.

Vicksburg,

Départ tous les SAMEDIS, à 5 P. M.

NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine)

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les aiterrages intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ rollera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY III, Commune et
G. D. HITE, 4 Tchoupitoulas.

7sept—6m

New Orleans and Grand-Ecore Packet Company.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Grand Ecore, Alexandrie, Montgomery, Natchitoches, Cotile, dans tous les débarcadères de Norman et Barbin, ainsi que tous les aitergnes intermédiaires.

ST-MARY.

John C. Mitchell, capitaine,
Geo. C. Hamilton, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus tout frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITON & PFISTER, No. 116, rue Commune,
LORD & MCPEAKE, 46 de la rue du Canal.
17 janv—6f

Pour la Côte, Baton Rouge et Grosse Tête.

Le bateau à vapeur R. L. HODGE, capitaine P. B. Hodge, fils, F. Bergeron, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, 8 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour : Il part de Baton Rouge tous les MARDIS et SAMEDIS soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte le jour, tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

Mimai—9m

Nlle-Orléans, la Côte et Baton-Rouge.

Le bateau à vapeur R. L. DIX, capitaine James McElroy, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 3 heures de l'après-midi. Retour : Il quitte Baton Rouge tous les LUNDIS et JEUDIS, à 3 heures de l'après-midi, et descend la côte le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

A. D. SHELDON, Agent,
E. D. FROST, Directeur-Général. 16mai—1an

Pour la Côte, Baton Rouge et Grosse Tête.

Le bateau à vapeur R. L. HODGE, capitaine P. B. Hodge, fils, F. DALFERES, commis, S. S. STRECK et K. NICOLLE, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, jusqu'à Donaldsonville et tous les débarcadères du Bayou Lafourche, jusqu'à Lockeburn. Retour à la Nlle-Orléans, en passant par la Côte, le jour de l'arrivée.

Un commis est constamment sur le vapeur, à la tête de la rue Conti pour recevoir son frêt.

26oct—3m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heure P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. F. Adams,
Pour tous les débarcadères de la rivière jusqu'à Donaldsonville, et tous les ports du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux. Mais vu les eaux basses du bayou ce paquebot ne donnera des connaissements que jusqu'à Napoléonville.

A son retour à la Nouvelle Orléans il partira de son wharf, au pied de la rue Conti, pour Thibodeaux, tous les MARDIS et SAMEDIS soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte le jour, tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

J. J. COMMEAUX à Donaldsonville,
ou à F. BERGERON, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, 8 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour : Il part de Baton Rouge tous les MARDIS et SAMEDIS soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte le jour, tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

Mimai—9m

Nlle-Orléans, la Côte et Baton-Rouge.

Le bateau à vapeur R. L. DIX, capitaine James McElroy, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 3 heures de l'après-midi. Retour : Il quitte Baton Rouge tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville tous les LUNDIS et VENDREDIS soir. Il part de Lockport tous les MARDIS et SAMEDIS soir. Il part de Napoléonville tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

A. D. SHELDON, Agent,
E. D. FROST, Directeur-Général. 16mai—1an

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à haute pression

CREOLE,

Capitaine Honover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, le MARDI, arrivant du commencement de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 h. P. M.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer fera jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 8 heures du matin; de Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas requis de retarder le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le CREOLE ne touchera que quand la capitalie jugera pouvoir le faire sans danger.

C. M. SOLEAU,
1er mai Aux Nos 18 et 20-rue de l'Union.

Vicksburg,

Départ tous les SAMEDIS, à 5 P. M.

NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine)

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les aiterrages intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ rollera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY III, Commune et
G. D. HITE, 4 Tchoupitoulas.

7sept—6m

New Orleans and Grand-Ecore Packet Company.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Grand Ecore, Alexandrie, Montgomery, Natchitoches, Cotile, dans tous les débarcadères de Norman et Barbin, ainsi que tous les aitergnes intermédiaires.

ST-MARY.

John C. Mitchell, capitaine,
Geo. C. Hamilton, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus tout frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITON & PFISTER, No. 116, rue Commune,
LORD & MCPEAKE, 46 de la rue du Canal.
17 janv—6f

Pour la Côte, Baton Rouge et Grosse Tête.

Le bateau à vapeur R. L. HODGE, capitaine P. B. Hodge, fils, F. Bergeron, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, 8 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour : Il part de Baton Rouge tous les MARDIS et SAMEDIS soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte le jour, tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

Mimai—9m

Nlle-Orléans, la Côte et Baton-Rouge.

Le bateau à vapeur R. L. DIX, capitaine James McElroy, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 3 heures de l'après-midi. Retour : Il quitte Baton Rouge tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville tous les LUNDIS et VENDREDIS soir. Il part de Lockport tous les MARDIS et SAMEDIS soir. Il part de Napoléonville